

Mon Journal en revues

Philipponie que le prince Gurth, frère du roi, a échangé avec son propre fils. Pour faire valoir ses droits, il devra démasquer le traître.

Autres séries : **Al Humett** 292-308, **Barnabé** 540-541, **Bombarda le terrible** (GB Carpi) 245, **Cafards et Cabochards** 405, **Capitaine Audax** 144-160, **Cyrano** 370-373, 375, 384-389, 392 **Diavolo corsaire de la reine** 1-40, 42-52, 53-57, 59-67, 69-73, 75-87, 89-133, 135-140, 142, 153, 155, 170, 526, 558, 566, 567, 569, 570, 575, **Flash Spécial** 679-680, 682-683, **Katanga Joe** 644-756 réédition partielle de « Safari », **Klip et Klop** (526-621) réédition complète de « Safari » et des « Bengali », **Kyrn** 347-357, **Marney le renard** 606, **Mimile** 365, **Nero** 425, **Petite Loutre et Bill Cotrell** (Giuseppe Montanari) 1-5, **Petite Plume** 447, 456-457, **Pon Pon** 554, 561, 563, 565, **Supercat** 527, **Tante Guitare** 550, **Tarzio** 358-407, réédition de « En Garde », **Terre d'Afrique** 420-421, **Tiff** (Nicola del Principe) 198, **Tim Pastille** 188, **Trotty** 519, 598, **Zarawa** 408-416.



Akim Color

La revue

133 numéros de décembre 1967 à février 1979. Mensuel de 100 pages au format 14,5 x 21 cm. Réédition des premiers *Akim* (jusqu'au numéro 212 de la version d'origine) en couleurs dans un format légèrement plus grand. 43 recueils de trois numéros et un de quatre. Les séries principales furent *Akim bien sûr*, *Terre d'Afrique*, *Chris & Carry*, *La dynastie des Turville* et *Les Petits Hommes de l'espace*.

Onofrio Bramante a dessiné les premières couvertures, suivi de Vitor Péon, Enzo Chiomenti, Augusto Pedrazza, Tomas Porto, Guido Zamperoni sur la fin et quelques autres.

Jean-Michel Thiriet a co-signé deux gags avec un dénommé "**Akim Kolor**" (avec un K !) dans le journal de « Spirou ». On peut légitimement supposer qu'il s'agit d'un hommage au personnage de Pedrazza.

Les séries

Archibald (N°33, 35, 44, 61). Série française dessinée par Guy Lehideux. Sert essentiellement de "bouche-trou" dans les paginations, c'est pourquoi on le retrouve dans autant de revues différentes sans la moindre continuité. Le *Archibald* de Lehideux n'a aucun rapport avec celui de Jean Ache ! Parution aussi dans « Antares » 70, « Akim » 278, 285, « Apaches » 45, « Bengali » 43, 46, « Brik » 148, 154, 160, 162, « Capt'ain Swing » (1^{re} série) 58, 78, 88, « Carabina Slim » 53, 74, « El Bravo » 66, « En Garde » 31, « Ivanhoé » 125, 130, « Jeux de Mon Journal » 2, « Lancelot » 86, 87, 95, « Les Rois de l'Exploit » 2, « Marco Polo » 125, 127, 136, « Pirates » 39, 41, 51, « Pistes Sauvages » 13, 18, « Safari » 43, 47, 56, « Shirley » 88, 91, 92, « Tipi » 14, 19, « Trophée » 11, « Whipii! » 53 et « Yataca » 29, 38, 42, 170.

Personnage humoristique vivant des aventures en une seule page.

L'avis des animaux (N° 45, 47, 48, 69, 72, 74). Série française de Jacques Lelièvre (alias Jac. L.). On retrouve aussi cette série dans « Carabina Slim » 40 et dans « Brik » 153.

Gag en une planche avec des animaux en vedette.

Chris et Carry (N°33-44). Série probablement britannique.

Parti de Liverpool, la famille Fitzpatrick espère gagner l'Australie dans un esprit de pionniers, mais durant le voyage, leur bateau se fait aborder par des pirates. Tout l'équipage passe de vie à trépas sauf Chris et Carry, les enfants Fitzpatrick qui



Mon Journal en revues

s'étaient cachés dans la cale. Après le départ de leurs agresseurs, ils jettent une chaloupe à la mer et rejoignent une île toute proche. Là, ils entament une existence de Robinson, vite rejoints par Hannibal le perroquet bavard. Des aventures où l'animal les sortira plus d'une fois d'une mauvaise passe.

Cyrano (N°70). Série anglaise appelée *Nosey* parue dans la revue « Smash ». Parution aussi dans « Akim » 370-373, 375, 384, 385, 389, 392, « Apaches » 57, « En Garde » 46, 51, « Lancelot » 97 et « Pistes Sauvages » 20, 21.



Cyrano est un jeune garçon tentant de rendre service à son prochain, même si ça vire fréquemment à la catastrophe.



La dynastie des Turville (N°45-94). Série anglaise appelée *Turville's Touchstone*, puis *The Spellbinder* parue dans « Lion » du 3 mai 1969 au 18 mai 1974. Scénarios de Frank Pepper et Ken Mennell, dessins de Geoff Champion et Reg Bunn. En fait cette série se décompose en deux parties : *Le trésor des Turville* du N°45 à 53, puis *La Dynastie des Turville* du N°54 à 94, mais il s'agit bien des mêmes personnages.

A l'âge de 15 ans, Tom hérite du titre et du château en ruine du duc de Turville. Alors qu'il visite son domaine délabré, il tombe sur le corps momifié de Sylvestre de Turville, un de ses ancêtres, alchimiste de son état. Ce dernier, vêtu comme Léonard de Vinci, a en sa possession la Pierre Philosophale qui lui confère des pouvoirs extra ordinaires. Sylvestre révèle à Tom qu'un trésor est dissimulé quelque part, ce qui résoudrait leurs problèmes financiers. Mais maître Crabtree, le notaire et son clerc Silas sont également au courant et tentent de la leur dérober. Une fois ce trésor récupéré, on retrouvera nos deux Turville dans de multiples aventures toutes plus étranges les unes que les autres où Sylvestre et sa

Pierre Philosophale voyageront dans le temps du passé au futur; changeront de taille pour aller de la souris jusqu'au géant, affronteront Merlin l'Enchanteur ou Tobie son propre frère capable de prendre la forme de n'importe quel objet ou créature. Une série extravagante fort séduisante par la richesse de sa thématique et son invention. Une vraie réussite.

Mortadel et Filémon (N° 67-69, 71-74, 79-92, 98, 102-104, 112, 116). Série espagnole appelée *Mortadelo y Filemon* créée en 1958 par Francisco Ibañez (textes et dessins). Parution aussi dans « Ivanhoé » 173, « Jeux de Mon Journal » 5, 12, 15 et « Lancelot » 110. Cette série humoristique est un classique en Espagne où elle atteint une popularité comparable à Astérix chez nous. *Aventures & Voyages* a d'ailleurs publié les aventures de nos deux barbouzes en albums. Tandis qu'Arédit/Artima les éditait sous le nom de « Futt et Fill ». La série a été adaptée au cinéma : "Mortadelo y Filemon : una gran aventura" en 2002.

Mortadel et Filémon sont deux agents secrets très particuliers. Si Filémon est le leader du duo, il est aussi la victime des multiples gaffes de son acolyte dont la particularité est de s'adonner aux déguisements les plus loufoques avec une assiduité quasi-pathologique.



Les petits hommes de l'espace (N°95-133). Série anglaise s'appelant *Pete's Pocket Army* parue dans la revue « Buster » du 28 octobre 1972 au 4 août 1978 par Tom Tully (scénario) et le studio de Francisco Solano Lopez (dessin). Parution aussi dans « Trophée Spécial » 5-7. *Les Petits Hommes de l'Espace* est la seule série à avoir l'honneur de la couverture en dehors d'Akim dans les N°103, 107-108, 118 et 122.

Mon Journal en revues

Un vaisseau spatial extra-terrestre s'écrase près de la ville anglaise de Whitford. Le jeune Peter Parker est parmi la foule de badauds attirés par le phénomène. Alors qu'il est délogé de sa place par "La Teigne" Morris, un dur à cuire, il tombe nez à nez avec un chien grondant contre un tronc d'arbre. Parker repousse l'animal et découvre six petits hommes verts qui prétendent venir de la planète Lipurnus. Mené par Kon-Dar leur chef, il y a aussi Dokk, le scientifique, Zapp l'athlète, Moonie le massif, Tig et surtout Grunf le grognon qui n'aime pas les Terriens et ne pense qu'à retourner chez lui en réparant sa fusée. Ensemble, ils décident d'aider le jeune Pete qui est la tête de Turc de sa classe à cause de sa carrure malingre, ses grosses lunettes et son visage boutonneux. Du moins, le peuvent-ils quand ils ont eu leur ration de Flubba qui leur confère une force phénoménale, quand ils ne dorment pas de leur sommeil de plomb ou quand Tante Meg, chez qui vit Pete, ne les vend pas à une fête de charité en les prenant pour des jouets. Et puis, il y a Grunf qui veut mettre des bâtons dans les roues du jeune homme pour rentrer plus vite chez lui. Sans oublier la cousine Julie, une petite peste qui ne rate jamais une occasion de lui faire une "bonne" blague.

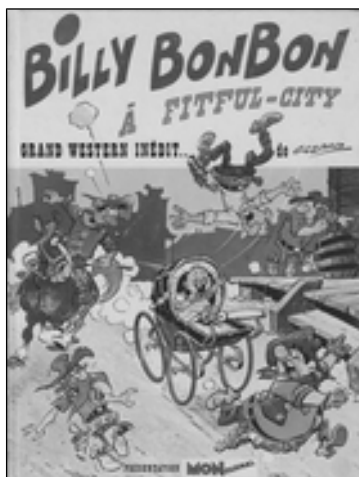


NB : Un Peter Parker orphelin vivant chez sa tante, ça ne vous dit rien ? Alors vous n'avez pas lu les premiers épisodes de Spider-man. Pour le reste, la série n'a rien à voir avec le héros de Marvel.

Terre d'Afrique (N°11, 21-23, 25, 27-30, 32, 121). Série espagnole appelée *Africa* parue dans la collection du même nom chez Maga durant 74 numéros de dix planches en 1964. Plusieurs dessinateurs se sont relayés : Francisco Jésus Serrano, Luis Català Moya et Rafael Boluda. Parution aussi dans « Akim » 348, 420-421, « Yataca » 101, 103, « Safari » 124-127 et « Bengali » 69-70.

Récits complets se déroulant le plus souvent en Afrique sans héros récurrents. La plupart du temps le héros est juvénile ou animalier et le happy end de rigueur.

Autres séries : **Akim** 1-133. Réédition des « Akim », **Bang Bang Sam** 88, **Capt'ain Vir-de-Bor** 3, 29, 124, 126, **Sidonie** 76 et **Trotty** 120.



Albums de Mon Journal

Les Albums

Je parle bien des albums cartonnés (ou brochés) de type franco-belge car Aventures & Voyages ne s'est pas contenté de publier des petits formats. Il a également sorti des Récits Complets (Brik, Yak, Marco Polo, Diavolo...), un journal (Mon Journal) et des albums. Je me propose donc de faire un tour d'horizon de cette production marginale.

L'expérience des albums cartonnés débutera en 1970 avec "Mortadel & Filemon" de Francisco Ibañez et connaîtra son apogée en 1973 et 1974. Après cela, l'éditeur semble abandonner ce support pour se recentrer sur son domaine de prédilection : les PF ! Du moins jusqu'en 1982 où est lancée "Des Exploits et des Hommes" reprenant la collection "Un uomo, un'avventura" de Bonelli. A partir de 1985 et la reprise par Christian Chalmin de la maison d'édition, la série change de nom pour devenir "Un Homme, une Aventure" chez Christian Chalmin éditeur alors même que les PF Mon Journal continuent abondamment à en faire la promotion !

Par ailleurs, il existe un certain nombre d'albums ayant repris des personnages ou séries publiés dans les revues de l'éditeur. Je vais tâcher d'en parler aussi, même si je ne prétendrai pas à l'exhaustivité en la matière devant l'ampleur du travail.